

EDITORIAL

THE EMERGING POST INDUSTRIAL SOCIETY

The great development of the 1970's—the post industrial age—is starting to emerge and this decade promises to be both dangerous and encouraging. The technological age with its emphasis on productivity and the gross national product is starting to fade and the new emphasis on humaneness is coming into focus.

It is hard for us to see it. John Gardner has said "Every organization, every society is under the spell of assumptions so familiar that they are never questioned—least of all by those most intimately involved (1968, p. 83)."

Fortunately for us we have a new generation shaking our assumptions, our beliefs—and, in the process, us—to trigger both annoyance and re-evaluation. This is a generation stimulated by the parade of the world through its television set—and seared by the juxtapositioning of cartoons, detergent miracles, and tragedy. Their anger erupted first to challenge and defy our conventional wisdom and codes. They outdid us in our weaknesses but they had yet to develop their deep resources and translate into productive action their concepts of justice and compassion. That is coming.

Our young have railed against Fromm's (1968) path of mechanization and increasing pathology, some have swung to his choice of force and destruction, but they are starting to visualize the meaning of his humanization of the system so that it serves men's well-being and growth (p. 98). One gathers too, that they are heeding Barbara Ward's warning that the spaceship earth's survival depends on our mutual trust and cooperation. And could it just be that the federal government is catching both the message and the vision? The speech from the throne last October included "Canada must be prepared to face the coming challenges of the post industrial era. This calls for a systematic appraisal of Canadian society and of the basic principles that are to guide it (House of Commons Debates, 1969, p. 3)."

If indeed we are being propelled into a new age—with implications for basic changes in our society—then two questions become especially important for us:

- (1) How will it differ from the technological age?
- (2) How will counsellors function—and what functions will they serve?

The reactions and aspirations of youth give some clues to consider. We have seen them seek escape from their concerns through excitement—on wheels, with drugs—but this appears to be receding. A new effort for responsible action is forming—and John Lennon is portraying a new model. The young are becoming political activists raging against war; but they are also becoming humanists seeking trusting relationships with their fellows. It has come out in the communal groups; it is emerging this year in service to others—services we could classify as counselling.

"No society can survive," Gardner has written, "Certainly not our own complex and swiftly changing society if it fails to persuade a high proportion of its young people to choose the path of complete involvement in the actions and decisions of their day (p. 83)." And now that includes counselling services.

And no formal offices and appointments for these enterprising helpers. They operate phone services for either crises or information, "flying squads" to rush to the desperate, and a "speak easy" booth in a crowded recreational centre. These operations focus attention on a couple of our assumptions: youth are inadequate to cope with the serious problems of living and a qualified professional gains wisdom through seniority.

And what is the function of CGCA/SCOC? Another Gardner gem: "In this era of complexity, great enterprises a re-designed and carried forward by the kind of man who has a vision of what might be *and* a practical strategy for getting there, a man with an idea in his head and a monkey wrench in his hand (p. 82)."

A year from now we meet in Toronto to share the ideas and to forge the tools.—M.B.N.

REFERENCES

- Fromm, Erich. *The resolution of hope*. New York: Bantam Books, 1968.
 Gardner, John. *No easy victories*. New York: Harper and Row, 1968.
House of Commons Debates, Ottawa: Queen's Printer, October 23, 1969, p. 3.

EDITORIAL

LA SOCIÉTÉ POST-INDUSTRIELLE ÉMERGENTE

On discerne pour les années '70 un courant dangereux en encourageant. L'ère de la technologie avec son emphase sur la productivité et le rendement national commence à s'éteindre. L'humanité de l'homme devient le nouveau point de convergence.

On le voit difficilement peut-être. John Gardner disait: "Toute organisme, toute société est ensorcelé par ses présupposés si familiers sont-ils que personne ose les questionner, surtout par ceux les plus intimement concernés. (1968, p. 83)

Heureusement, une génération nouvelle ébranle nos présupposés et nos croyances, et par le fait même, déclanche le désagrément et un processus de réévaluation. C'est une génération stimulée par le monde de la télévision et flétrie par ses parades juxtaposées de savons miracles, de caricatures et de tragédies. Leur courroux a premièrement lancé un défi à nos croyances et à nos sagesse conventionnelles. Non seulement nous ont ils dépassé dans nos faiblesses mais ils ont aussi à réussir le développement de leurs ressources profondes et de traduire leur concepts de justice et de compassion en actions bienfaisantes. Ca viendra.

Nos jeunes s'invectivent contre ce que Fromm (1969) appelle la voie de la mécanisation et de la pathologie croissante. Certains préconisent la violence et la destruction mais ils commencent à évoquer l'image de l'humanisation du système pour qu'il serve au bien-être et à la croissance de l'homme (p. 98). On s'aperçoit aussi qu'ils tiennent compte de l'avertissement de Barbara Ward que la survie de notre planète dépend de la confiance mutuelle et de la collaboration. Ce pourrait-il que le gouvernement fédéral capte ce message et cette vision? Le discours du trône en octobre dernier nous disait: "Le Canada doit se préparer à faire face aux assauts de l'ère post-industrielle. Cela requiert une réévaluation systématique de la société canadienne et des principes de bases qui la guideront."

Si de fait on se précipite vers une nouvelle époque impliquant des changements de base à notre société, dorénavant, deux questions seront pour nous d'une importance prépondérante.

1. Comment diffèrera t-elle de l'époque technologique?
2. Quelles seront les tâches du conseiller et quelles fonctions remplira t-il?

Les réactions et les aspirations des jeunes sont des fils directeurs qui méritent notre considération. Nous les avons vus fuir leurs soucis dans les drogues et dans l'excitement de la vitesse. Mais ce phénomène se dissipe. Un nouvel effort visant à l'action responsable s'organise. John Lennon semble projeter l'image de ce nouveau modèle. Certains jeunes deviennent politiciens-activistes en guerre contre la guerre et en même temps des humanistes aspirants à la fraternité basée sur la confiance. Des groupes communaux furent organisés et cette année ils émergent sous la forme de service social qu'on pourrait classer consultation.

"Aucune société ne peut survivre, nous dit Gardner, et certainement pas la nôtre, complexe et changeante comme elle est, si elle ne peut persuader une majorité de ses jeunes à choisir la voie de l'engagement complet aux actions et aux décisions de leur temps." (p. 83) Les services de consultation en prennent-ils compte?

Les bureaux et les rendez-vous formels ne sont pas nécessaires pour ces aides entreprenants. Ils organisent des services d'information et des centres de crise par le truchement du téléphone. Des équipes volantes se précipitent vers ceux réduits au désespoir. Des kiosques de consultation bourgeoissent parmi les centres récréatifs les plus fréquentés. Ces manoeuvres mirent notre attention sur deux de nos présupposés; La jeunesse est trop insuffisante pour se débrouiller soi-même en face des problèmes sérieux de la vie. Le professionnel qualifié acquiert la sagesse en raison de son droit d'ancienneté.

Quelle est donc la fonction de la CGCA/SCOC? Un autre perle de Gardner nous l'indique: "Dans notre ère de complexité, de grandes entreprises sont conçues et dirigées par la sorte d'homme qui a une vision de ce qui pourra être et une stratégie assez pratique pour y aboutir, un homme qui a une idée dans la tête et une clé anglaise en main." (p. 82)

Dans un an nous nous rencontrerons à Toronto pour partager nos idées et pour fabriquer nos outils.

M.B.N.